

Le Projet de la Fondation MFR Monde

Ce document offre un cadre de référence et des perspectives pour le Conseil d'administration et pour toutes les personnes qui travaillent avec la Fondation des MFR Monde. Il est, pour les donateurs et pour tous les partenaires, une garantie sur les ambitions et les valeurs qui l'animent.

Ce projet partagé, complété par le plan stratégique, assure une cohérence dans le langage et la communication et rappelle le cadre des actions mises en œuvre par la Fondation MFR Monde qui n'est pas une ONG comme les autres : celle-ci en effet s'appuie sur plus de 1 000 associations réparties dans 30 pays, sur des milliers de responsables bénévoles et de salariés engagés, sur des centaines de milliers de jeunes qui ont été formés par ce type de structure.

Ce projet a été approuvé le 10 juin 2021 par le Conseil d'administration de la Fondation MFR monde. Il a pour objectif de structurer les actions de Fondation pour les 10 années qui viennent.

La vision de la Fondation MFR Monde

Les Maisons familiales rurales (MFR), partout dans le monde, sont caractérisées par leur implantation locale et leurs capacités à mobiliser les ressources humaines d'un territoire dans une dynamique de projet au profit d'un développement humain et durable d'un bassin de vie. À côté de leurs compétences techniques et professionnelles en faveur de l'orientation, de l'éducation et de la formation des jeunes ruraux, elles entendent participer aussi à la responsabilisation des personnes, en leur fournissant des outils pour construire progressivement un parcours de citoyenneté et d'intégration et développer des projets personnels qui conduisent à l'insertion sociale et professionnelle.

La Fondation MFR Monde entend concevoir, avec d'autres, un monde plus juste, plus harmonieux, plus solidaire. Pour répondre aux défis du moment et à ceux de demain, elle souhaite peser dans le débat public et témoigner, à travers les financements des projets qu'elle supporte, des chemins qu'il est possible d'emprunter pour améliorer l'éducation dans le monde.

La Fondation des Maisons familiales rurales dans le monde, créée sur l'idée de Florent NOVE-JOSSERAND, ancien président et nommé par le conseil d'administration de l'Union, fondateur, après une décision prise en congrès à Annecy, en 1987, reconnue d'Utilité Publique depuis le 30 janvier 1996, reprend à son compte ces ambitions.

Les fondamentaux ont été posés par Florent NOVE-JOSSERAND et l'UNMFREO, et par l'AIMFR qui a été associée au projet lors de création de la Fondation.
Ils ont été portés ensuite par les responsables successifs dont la Présidente France REVEILLERE et le Président Jean-Marie HEMEREY.

Les missions de la Fondation MFR Monde

La Fondation MFR Monde a été créée par l'Union nationale des MFR de France pour gérer et collecter des fonds afin de les redistribuer selon son objet défini dans l'article 1 de ses statuts qui sont à la fois sa référence légale et à la fois sa référence inspiratrice :

« La Fondation des Maisons Familiales Rurales dans le Monde, dont la constitution a été décidée en 1987 à l'occasion de la commémoration du Cinquantenaire de la première Maison familiale rurale, a pour but : dans le cadre d'une mission d'intérêt général, de coopérer dans l'ensemble du monde à la création, au développement et à l'animation des centres de formation générale et professionnelle dits « Maisons Familiales Rurales » et ceci en respectant leurs principes et leurs méthodes :

- La responsabilité des familles groupées en association et participant à la gestion de la Maison familiale rurale et à la formation des jeunes ;
- La pédagogie de l'alternance en relations avec les professions et le milieu de vie favorisant l'éducation globale des personnes ;
- Le développement du milieu par la participation à des actions de développement local. »

1. Financer des projets de création ou de fonctionnement de centres de formation professionnelles de type MFR.

La Fondation MFR Monde inscrit ses actions dans des projets à moyen ou long terme, puisqu'il s'agit de soutenir la création, le développement et le fonctionnement de centres de formation en milieu rural de type MFR.

Cet appui permet souvent aux familles et aux responsables de ces centres de rechercher localement les moyens financiers et techniques afin qu'ils gagnent en autonomie de manière progressive. Dans certaines périodes d'instabilité politique ou sécuritaire de quelques pays émergents, la Fondation peut jouer un rôle essentiel pour pérenniser les activités.

La Fondation s'investit aussi dans l'organisation des réseaux nationaux afin que les « associations MFR » puissent porter leurs attentes au niveau des décideurs nationaux et puissent travailler et faire ensemble.

Soutenir la création d'une MFR ou la mise en place d'un réseau national ou fédéral :
financement d'un diagnostic de territoires, prise en charge de la formation des futurs administrateurs et formateurs et des réunions de sensibilisation des familles et des professionnels, achat des équipements de base, paiement du salaire du futur directeur chargé d'animer et de conduire le projet, frais de recherche et d'ingénierie de formation...

Ou consolider une ou plusieurs MFR existante(s) : prise en charge de la formation des administrateurs et des équipes et des frais liés à la vie associative, participation à l'amélioration des conditions d'internat, de restauration et d'enseignement, achats de petits équipements, matériels et documents pédagogiques, soutien de la fonction direction, formation des formateurs.

2. Soutenir des projets de formation par alternance ou des projets éducatifs innovants mis en œuvre par des groupes de jeunes.

Dans un environnement mouvant où les jeunes et les adultes ont besoin d'être ancrés dans la réalité et leur territoire, tout en étant ouvert sur le monde, il semble pertinent à la Fondation MFR Monde de soutenir des projets de formation qui se démarquent des systèmes traditionnels d'apprentissage et qui fassent une large place à une approche globale et systémique de l'éducation, à une pédagogie du réel qui valorise l'expérience et les richesses du milieu socio-professionnels.

La Fondation soutiendra dans la mesure de ses possibilités toutes les actions qui contribueront, de façon pragmatique, à renforcer le potentiel des espaces ruraux à travers la mise en mouvement de la jeunesse et la formation des jeunes, futurs acteurs représentant une force de proposition démocratique capable d'engager des actions au service de la société civile.

Exemples de dossiers soutenus : aider les familles en difficultés, attribuer des bourses d'études, soutenir des projets portant sur le dialogue intergénérationnel, la lutte contre toutes les discriminations et celles liées au genre en particulier, sur la formation des filles, sur l'accès à la culture, favoriser l'apprentissage des principes démocratiques dans la vie de tous les jours, aider à construire un esprit critique vis-à-vis de l'existant ou à défendre les valeurs d'égalité, de dignité, de tolérance, de solidarité et de respect de l'autre ou encore l'apprentissage du travail en commun, conforter les projets de création de micro-activités individuelles ou collectives ou d'activités génératrices de revenus...

Depuis sa création, la Fondation a orienté ses aides vers les pays émergents, souvent en contribuant à des programmes de coopération portés par le service international de l'Unmfreo.

En parallèle, elle est dotée d'un fonds réservé à la création des MFR en France (emprunt remboursable sur plusieurs années).

Elle a la volonté d'élargir, en fonction de ses ressources futures, son champs d'action en soutenant également des projets éducatifs en France ou dans d'autres pays.

En référence aux ambitions éducatives du mouvement, lorsqu'elle le peut, la Fondation MFR Monde renforce la place et les missions des acteurs bénévoles et salariés, et élargit le cercle de ses relais dynamiques en confiant un rôle majeur aux jeunes formés, élèves, apprentis et étudiants, de France ou d'ailleurs.

Les références et les valeurs de la Fondation

L'inspiration philosophique des Maisons familiales rurales

La Fondation MFR Monde trouve ses racines dans les valeurs portées par le mouvement français des MFR.

Depuis l'origine, une certaine philosophie de l'épanouissement de l'homme alimente en effet le mouvement des Maisons familiales rurales dans ses démarches conceptuelles et ses réalisations pratiques. Ces principes et ces concepts nourrissent également la vision et l'ambition de la Fondation MFR Monde.

L'éducation populaire

L'éducation sociale et démocratique

La devise de la République : Liberté, Égalité, Fraternité

Chaque individu doit se rendre compte de sa propre valeur morale

Le travail fraternel

Le vivre ensemble

La promotion des personnes

Chaque acte porte en lui un potentiel de transformation sociale

Voir/Juger/Agir

La vérité ne tombe pas du haut, de l'institution, c'est l'échange qui prime

À l'origine de ces valeurs, il y a un courant de pensée progressiste, Le Sillon de Marc SANGNIER, journaliste et homme politique français (1873-1950).

En 1891, le pape Léon XIII prône une ouverture de l'Église sur la société dans son encyclique *Rerum Novarum*. C'est dans la brèche ouverte par cette politique de ralliement de l'Église à la République que naît, en 1894, Le Sillon, et la revue du même nom, créée par Paul Renaudin, puis dirigée par Marc Sangnier.

Le Sillon devient à partir de 1899 un vaste mouvement destiné à réconcilier les ouvriers et le christianisme. Il fédère puis intègre en 1905 les nombreux « cercles d'études catholiques ». L'engouement populaire est rapide et massif. À cette époque, Le Sillon bénéficie de l'appui du pape Pie X et de l'épiscopat français. Se développent également des « Sillons ruraux » dans les campagnes. Mais trop moderniste et républicain par rapport au reste de l'Église, Le Sillon est finalement condamné par la lettre pontificale du 25 août 1910. Il se dissout de lui-même. En 1912, Marc Sangnier fonde la Ligue de la Jeune République.

Le syndicalisme agricole doit beaucoup au Sillon. Le mutualisme et la coopération se sont généralisés grâce à l'engagement d'anciens sillonistes qui ont également participé à la création des premières Maisons familiales rurales.

Les mouvements jeunes d'action catholique comme la Jeunesse agricole catholique, JAC, ou le Mouvement rural de jeunesse chrétienne, MRJC, ont été mis en place souvent par des fils et filles de sillonistes.

En 1929 est créé le Syndicat Central d'Initiative Rurale (SCIR), cellule prospective et de lobbies, qui se réclame de la pensée de Marc Sangnier. C'est ce syndicat qui portera la création de la première MFR et le développement du mouvement jusqu'en 1945.

Le respect de la personne
**« Une action est bonne dans la mesure où elle respecte la personne humaine et contribue
à son épanouissement ; dans le cas contraire, elle est mauvaise »**
La recherche d'une 3ème voie

À côté des valeurs portées par le mouvement de Marc SANGNIER, le mouvement des MFR s'est aussi inspiré des travaux d'Emmanuel MOUNIER, philosophe français (1905-1950).

Le personnalisme (ou personnalisme communautaire) est un courant d'idées fondé par Emmanuel Mounier autour de la revue Esprit et selon le fondateur, recherchant une troisième voie humaniste entre le capitalisme libéral et le marxisme. Le personnalisme « post-mounier » est une philosophie éthique dont la valeur fondamentale est le respect de la personne.

Il a exercé une influence importante sur les milieux intellectuels et politiques français des années 1930 aux années 1950. Il a influencé, entre autres, les milieux de l'éducation populaire et plus tard de l'éducation spécialisée.

Ainsi la Fondation des MFR inscrit ses actions à partir de ces valeurs originelles qui sont plus que jamais d'actualité, à ses yeux.

À travers la redistribution de fonds financiers, elle tente de valoriser la générosité de personnes et d'entreprises au profit de l'éducation de la jeunesse du milieu rural. Elle décline, en pratique, le mot « solidarité », entre les générations, entre les pays, en favorisant l'ouverture des jeunes au monde.

Le cadre d'actions de la Fondation MFR Monde

Le cadre dans lequel évolue la Fondation, comme celui des MFR, se structure aujourd'hui autour de quatre références essentielles : la structure associative et plus largement l'idée de communauté collaborative, l'économie sociale et solidaire, l'éducation populaire et le système pédagogique de l'alternance, inédit, que les MFR ont conçu et qui prend appui sur les travaux de « L'Éducation nouvelle ».

Les associations familiales et les communautés collaboratives ¹

Les Maisons familiales rurales et la Fondation MFR Monde témoignent, chaque jour, dans de nombreux pays du monde, de la capacité des familles et plus globalement des hommes et des femmes réunis en association ou en communauté à agir localement, à s'organiser pour prendre en main leur destin, à se faire entendre des pouvoirs publics et des différentes instances pour faire reconnaître leurs légitimes revendications en faveur de l'éducation.

L'économie sociale et solidaire ²

La Fondation MFR Monde accompagne, partout dans le monde, les communautés qui le souhaitent et qui sont engagées dans la formation des jeunes, la promotion des personnes et le développement durable des territoires. Elle le fait avec d'autres partenaires, sans imposer un modèle préconçu et avec le souci du partage d'expériences.

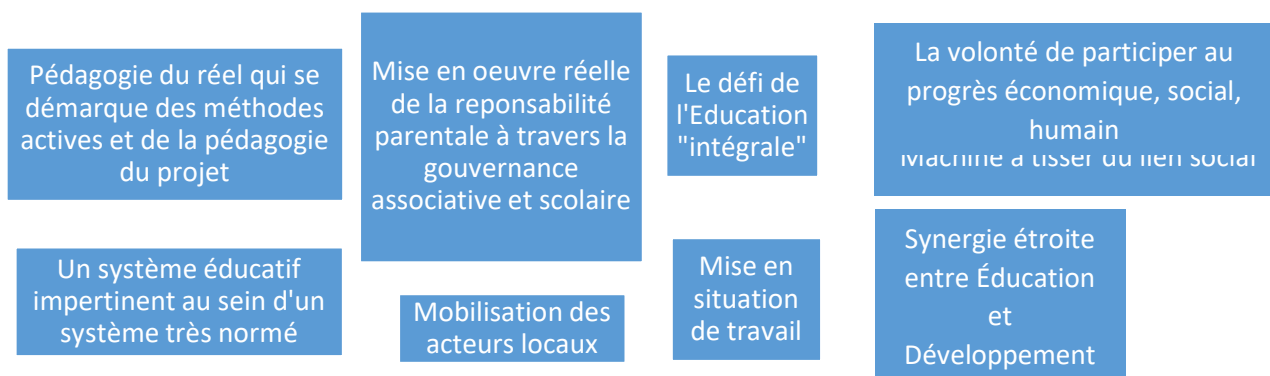
L'éducation populaire ³

La Fondation MFR Monde soutient en priorité toutes les actions de formation qui préparent à la citoyenneté et à la responsabilité. De cette façon, elle a l'ambition de contribuer, modestement mais avec passion, à la construction d'un monde meilleur où les personnes se prennent en charge pour mettre en œuvre des projets de service public au profit du plus grand nombre.

Un système pédagogique non conformiste ⁴

Modèle alternatif à l'institution scolaire traditionnelle, les Maisons familiales rurales démontrent qu'il est possible de concevoir un système éducatif qui réunit l'univers de l'école et les espaces familiaux, professionnels et culturels, aux frontières des définitions de l'enseignement formel (l'école), non formel (l'expérience du métier) et informel (l'expérience sociale). La Fondation MFR Monde finance ce type de système de formation.

Les piliers de la pédagogie des MFR



Un Projet qui tient compte du contexte mondial et qui évolue

La Fondation MFR Monde ne s'inspire pas seulement des valeurs portées par le mouvement des MFR.

Elle s'engage également sur les objectifs de développement durable qui ont été adoptés en 2015 par l'ensemble des États Membres de l'Organisation des Nations Unies dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Ces objectifs sont un appel universel à l'action pour éliminer la pauvreté, protéger la planète et améliorer le quotidien de toutes les personnes. Ils reconnaissent que mettre fin à la pauvreté doit aller de pair avec des stratégies qui développent la croissance économique et répondent à une série de besoins sociaux, notamment l'éducation, la santé..., tout en luttant contre le changement climatique et la protection de l'environnement.

La Fondation adhère pleinement à ces objectifs ambitieux et entend participer, tant que faire ce peu, avec ses moyens, à leur réalisation.

17 objectifs pour transformer notre monde



L'ambition première de La Fondation MFR Monde est de répondre à **l'objectif 4 du PDD : Une éducation de qualité. Obtenir une éducation de qualité est le fondement pour améliorer la vie des gens et le développement durable.**

Mais par les programmes d'enseignement qu'elle soutient, sa capacité à mobiliser des groupements de base et ses actions transversales, elle intervient sur tous les objectifs qui sont interdépendants et sur 7 en particulier :

2. **Faim zéro** : Le secteur de l'alimentation et de l'agriculture offre des solutions clés pour le développement, et il est au cœur de l'éradication de la faim et de la pauvreté.
3. **Bonne santé et bien-être** : Donner les moyens de vivre une vie saine et promouvoir le bien-être de tous à tous les âges est essentiel pour le développement durable.
5. **Égalité entre les sexes** : L'égalité des sexes n'est pas seulement un droit fondamental de la personne, mais aussi un fondement nécessaire pour l'instauration d'un monde pacifique, prospère et durable.
6. **Eau propre et assainissement** : Une eau propre et accessible pour tous est un élément essentiel du monde dans lequel nous voulons vivre.
10. **Inégalités réduites** : Réduire les inégalités dans les pays et d'un pays à l'autre
12. **Consommation et production responsables** : La consommation et la production durables visent à « faire plus et mieux avec moins ».
15. **Vie terrestre** : La déforestation et la désertification posent des défis majeurs au développement durable.

Annexes : Pour en savoir +

1. Les associations familiales et les communautés collaboratives. En France, les Maisons familiales rurales sont des associations, au regard de la loi du 1^{er} juillet 1901, et des associations familiales, au regard du Code de la Famille.

À l'étranger le cadre légal peut varier : syndicat, coopérative... Mais dans tous les cas, il s'agit d'une communauté collaborative unie dans un groupement de base reconnu par les instances locales et nationales.

Parler de collectifs en actions ou de vie associative, c'est parler d'un lieu de débats, d'écoute, de confrontation, de dépassement des clivages traditionnels où il n'est pas seulement question de la gestion des moyens mais aussi des finalités poursuivies. C'est aussi parler d'un lieu de brassage social et culturel où chacun rencontre l'autre dans le partage d'un engagement commun (celui des objectifs du groupement). C'est finalement parler d'un espace démocratique où se vit l'initiative collective, la liberté d'entreprendre en groupes, au service des autres.

2. L'économie sociale et solidaire. Compte tenu de leur histoire, de leurs valeurs, de leur organisation et de leur attachement au monde associatif, les Maisons Familiales Rurales comme la Fondation appartiennent sans contexte au large champ de l'économie sociale et solidaire : promotion des personnes, éducation à visée sociale, vivre ensemble..

« Les entreprises de l'économie sociale fonctionnent de manière démocratique. Elles sont constituées de sociétaires solidaires et égaux en devoirs et en droits (...).

Elles affirment leur droit au développement dans le respect de leur totale liberté d'action (...).

Elles s'efforcent de participer au développement harmonieux de la société dans une perspective de promotion individuelle et collective (...). » (Extraits de la Charte de l'Économie solidaire)

3. L'éducation populaire. Par leurs pratiques quotidiennes, les Maisons familiales rurales font référence en permanence à leur caractère d'éducation populaire.

« L'éducation populaire contribue à l'éducation à la citoyenneté au sens d'engagement au service de l'intérêt général.

L'éducation populaire permet à des personnes de participer avec d'autres, à la construction d'un projet de société et à la réduction des inégalités sociales, culturelles et économiques.

L'éducation populaire se caractérise par une démarche inductive et éducative que des personnes s'approprient par elles-mêmes pour construire en commun un projet et déterminer ensemble des règles et un contenu. »

(Définition du Comité pour les relations nationales et internationales des associations de jeunesse et d'éducation populaire)

- 4. Le système pédagogique des MFR.** Après avoir mis en œuvre, les premières années, de façon empirique, une alternance de stages et de séjours à l'école, les Maisons familiales rurales vont peu à peu préciser leur approche pédagogique. À partir de 1950, André DUFFAURE, jeune responsable du mouvement, va structurer cette pensée en relation avec des pédagogues de « l'École nouvelle française ».

L'inspiration éducative et pédagogique des Maisons familiales rurales

John Dewey, philosophe américain (1859-1952)

Spécialisé en psychologie appliquée et en pédagogie, ce philosophe un des principaux pédagogues du mouvement d'éducation nouvelle.

Apprendre ? Certainement, mais vivre d'abord, et apprendre par la vie, dans la vie.

Dewey est l'initiateur de « apprendre par l'action » ou pédagogie du projet. Son école-laboratoire est loin de l'autorité habituelle. Le maître est un guide et l'élève apprend en agissant. Dewey souhaite réconcilier esprit et action, travail et loisir, intérêt et effort. Il pense que l'enfant doit agir plutôt que d'écouter. C'est pourquoi le terme d'expérience revient dans toutes ses œuvres.

Célestin Freinet, pédagogue français (1896-1966)

Il développe avec l'aide de sa femme Élise Freinet, et en collaboration avec un réseau d'instituteurs, toute une série de techniques pédagogiques, basée sur l'expression libre des enfants : texte libre, dessin libre, correspondance interscolaire, imprimerie et journal scolaire, enquêtes, réunion de coopérative... Militant engagé, politiquement et syndicalement, en une époque marquée par de forts conflits idéologiques, il conçoit l'éducation comme un moyen de progrès et d'émancipation politique et citoyenne.

Nous avons à faire avec Freinet et son mouvement à une véritable refondation de l'école, remise fondamentalement en contact avec la vie et la réalité. **Le savoir n'est pas né à l'école. Il vient de la vie quotidienne et de l'intelligence sociale.**

« En résumé, le travail comme base éducative prépare l'harmonie sociale par l'harmonie individuelle ; il est un stimulant pour l'étude abstraite, il est enfin un facteur inappréciable de moralité et de sociabilité. » « L'école du travail », in Clarté, n° 49, 1924.

Roger Cousinet, pédagogue français (1881-1973), pionnier de l'éducation nouvelle en France

Les premiers travaux de Cousinet portaient sur la vie sociale des enfants. Pour lui l'échange social joue un rôle essentiel dans la construction de la pensée de l'enfant. L'école devrait donc s'appuyer sur cette vie sociale pour organiser les apprentissages, au lieu de s'épuiser à la brider.

Il met donc au point une méthode dans laquelle les enfants peuvent choisir entre différentes activités préparées pour eux et s'organiser en groupe pour les réaliser. Le rôle du maître s'entend non plus comme transmetteur, juge ou autorité souveraine, mais comme collaborateur, et aide occasionnelle.

Selon Roger Cousinet, *« le plus grand profit que les enfants retirent d'une pareille scolarité, c'est d'avoir certes appris beaucoup de choses, mais c'est surtout d'avoir **appris à apprendre.** »*

Il a inspiré de nombreux établissements dont les Maisons familiales rurales pour lesquelles il s'est beaucoup engagé à la fin de sa vie.

L'Éducation nouvelle

L'Éducation nouvelle est un courant pédagogique qui défend le principe d'**une participation active des individus à leur propre formation.** Elle déclare que l'apprentissage, avant d'être une accumulation de connaissances, doit être **un facteur de progrès global de la personne.** Pour cela, il faut partir de ses centres d'intérêt et s'efforcer de susciter l'esprit d'exploration et de coopération : c'est le principe des méthodes actives. Elle prône **une éducation globale**, accordant une importance égale aux différents domaines éducatifs : intellectuels et artistiques, mais également physiques, manuels et sociaux. **L'apprentissage de la vie sociale est considéré comme essentiel.**